



## Ressources complémentaires

8<sup>e</sup> dimanche  
du temps  
ordinaire [C]

Évangile  
selon saint  
Luc

Lc 6,  
39-45

### La pensée de la semaine :

*« C'est impossible dit la Fierté...  
C'est risqué dit l'Expérience...  
C'est sans issue dit la Raison...  
Essayons murmure le cœur ! »*

*(William Arthur Ward)*

### Un site :

[alsace.catholique.fr/  
saveurs-devangile/](http://alsace.catholique.fr/saveurs-devangile/)

## Prolongement biblique



« **Toi qui scrutes les cœurs et les reins, Dieu, le juste.** » [Ps 7,10]

*Le cœur et les reins, voilà deux parties du corps humain qui sont fréquemment évoquées dans le corpus biblique comme dans cet extrait du psaume 7. Cette expression est une manière d'affirmer que Dieu connaît véritablement tout de l'homme, ses pensées comme ses sentiments. Il faut dire que « Dieu ne regarde pas comme les hommes : les hommes regardent l'apparence, mais le Seigneur regarde le cœur » (1 S 16,7). C'est au centre de l'homme, au cœur, que Dieu regarde. La première mention de ce terme dans la bibliothèque biblique désigne le cœur comme siège de la pensée : « Le Seigneur vit que la méchanceté de l'homme était grande sur la terre, et que toutes les pensées de son cœur se portaient uniquement vers le mal à longueur de journée. » (Gn 6,5)*

Alors qu'aujourd'hui dans notre culture, le cœur est le siège des sentiments, dans le monde sémitique, il se révèle être d'abord et surtout celui de la réflexion et du discernement. Le cœur est un organe qui parle et murmure, entend, réfléchit, croit ou même voit (« *Les yeux du cœur* » en Ep 1,18)... Dans les textes bibliques, les images autour du cœur ne manquent pas...

Le cœur est aussi le centre de la circulation du sang, il est donc considéré comme le siège de la vie physique, sans oublier le centre de la vie spirituelle. C'est ainsi que dans le cœur que se jouent les démarches de la pensée, la naissance des sentiments bons ou mauvais, les multiples déterminations de la volonté et la prise de décision. C'est en ce sens qu'il faut comprendre la fin de l'extrait de l'évangile de Luc de ce dimanche : les fruits sont liés à l'arbre et en sont le produit direct, car « *ce que dit la bouche, c'est ce qui déborde du cœur* » (Lc 6,45).

L'homme doit donc rechercher à purifier son cœur. Souvenons-nous d'un texte emblématique de l'Ancien Testament pour comprendre la symbolique du cœur : celui de la demande du jeune Salomon à l'aube de sa royauté ! Une demande qui sera

exaucée : « *je te donne un cœur intelligent et sage* » (1R 3,12) Ensuite, « *toute la terre cherchait à rencontrer Salomon face à face, pour entendre la sagesse que Dieu avait mise en son cœur.* » (1R 10,24) Toute la littérature sapientielle fait écho à cette recherche à l'image du roi Salomon : « *Dans un cœur intelligent repose la Sagesse* » (Pr 14,33). Toutes les exhortations des sages pourraient se résumer dans cet appel : « *Tends l'oreille, écoute les paroles des sages, que ton cœur s'attache à mon savoir* » (Pr 22,17). En effet, le visage est le reflet du cœur, la bouche est la mise en parole des pensées du cœur : « *À cœur joyeux, visage épanoui ; à cœur chagrin, soupirs désolés. Un cœur intelligent recherche le savoir, la bouche des insensés se repaît de sottises.* » (Pr 15,13-14)

Le cœur est un organe vivant, chaud, qui bouge sans cesse... Alors, la meilleure image pour montrer l'opposition, celle de l'inactivité et la froideur est la pierre, car elle est dure, froide, inerte... Dans un oracle du prophète Zacharie, il est dit que le cœur devient plus dur que de la pierre : « *ils ont rendu leur cœur aussi dur qu'un diamant, pour ne pas écouter l'instruction et les paroles que le Seigneur de l'univers leur avait adressées en son Esprit, par les prophètes de jadis.* » (Za 7,12) C'est bien là, dans le cœur, au plus profond de l'homme qu'est gravée l'Alliance : « *Je mettrai ma Loi au fond de leur être et je l'écrirai sur leur cœur.* » (Jr 31,33), d'où cette si belle promesse que nous lisons lors de la Vigile Pascale : « *Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau. J'ôterai de votre chair le cœur de pierre, je vous donnerai un cœur de chair.* » (Ez 36,26)

**Nous avons commencé cette réflexion avec une prière d'un psaume, alors terminons de même : « Dieu créé en moi un cœur pur, restaure en ma poitrine un esprit ferme » (Ps 51,12).**

### Un disciple formé

*Un disciple formé qui sera comme son maître, voilà comment se termine la première parabole de l'évangile de ce dimanche. La question de la formation n'est pas anodine en Église, il y a une véritable exigence, aussi bien pour les prêtres que pour l'ensemble du Peuple de Dieu.*

*Voici quelques extraits du Directoire pour le ministère et la vie des prêtres qui s'attachent à la question de la formation du prêtre, mais aussi des acteurs de la communauté et de leurs liens. Stylo à la main, nous vous proposons de lire ces extraits et de partager ce que vous en retiendrez.*

« L'essence de la formation chrétienne, de toute manière, ne peut pas être comprise comme "un entraînement" qui touche les facultés spirituelles humaines (intelligence et volonté) dans, pour ainsi dire, leur manifestation extérieure. Il s'agit là de la transformation de l'être même de l'homme, et tout changement ontologique ne peut venir que de Dieu, par l'action de son Esprit dont la fonction, comme nous le dit le Credo, est de "donner la vie". "Former" signifie donner l'aspect de quelque chose et dans notre cas de Quelqu'un. »

« Une des tâches qui demande leur attention particulière est la formation des laïcs. Le prêtre ne peut pas se contenter d'une connaissance superficielle de la foi chez ses fidèles, mais il doit s'efforcer de leur donner une solide formation, en persévérant dans ses efforts [...] Cette formation aidera les laïcs à remplir pleinement leur rôle d'animateurs chrétiens de l'ordre temporel (politique, culturel, économique, social). [...] Il est évident que former ces personnes – qui constituent des modèles pour tant d'autres – ainsi que les accompagner dans leur cheminement de foi, devra être un des principaux soucis des prêtres. »

« Si elle est vécue avec attention et avec foi, la Messe est formatrice dans le sens le plus profond du terme, en tant qu'elle promet la conformation au Christ. »

« Pour le prêtre, la formation permanente est un moyen indispensable pour atteindre la finalité de sa vocation, à savoir le service de Dieu et de son Peuple. »

« La formation permanente est un droit-devoir du prêtre et la donner est un droit-devoir de l'Église. »

« La formation ne peut donc jamais être considérée comme terminée, ni de la part de l'Église qui la donne, ni de la part du ministre qui la reçoit. Il est ainsi nécessaire qu'elle soit pensée et développée de telle manière que tous les prêtres puissent toujours la recevoir, tenant compte des possibilités et des caractéristiques d'âge, de condition de vie, et de charges pastorales. »

« Cette formation doit embrasser et harmoniser toutes les dimensions de la formation sacerdotale : c'est-à-dire qu'elle doit tendre à aider le prêtre à développer une personnalité humaine mûrie dans un esprit de service aux autres, quelle que soit la charge qu'il a reçue ; à être intellectuellement formé tant dans les sciences théologiques en harmonie avec le Magistère de l'Église que dans les sciences humaines dans la mesure où elles sont liées à son ministère, afin qu'il remplisse avec plus d'efficacité sa fonction de témoin de la foi ; à posséder une vie spirituelle solide, nourrie de l'intimité avec Jésus Christ et de l'amour pour l'Église ; à remplir son ministère pastoral avec zèle et dévouement. »

« De son côté, tout prêtre doit se sentir encouragé, par la parole et par l'exemple de son évêque et de ses frères dans le sacerdoce, à assumer la responsabilité de sa propre formation, sachant qu'il est lui-même son premier formateur. »

**Après lecture de ces extraits, qu'est-ce que je retiens ? Qu'est-ce qui m'interpelle ?**

**Pourquoi ?**

**Quel pas supplémentaire pourrais-je personnellement faire, moi, dans ma communauté ?**